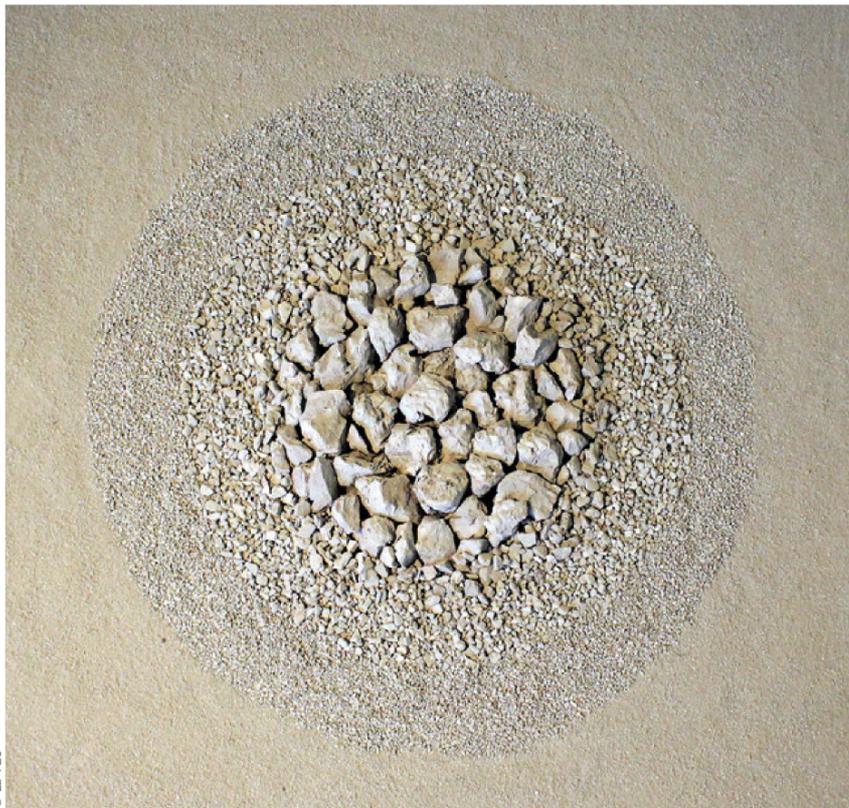
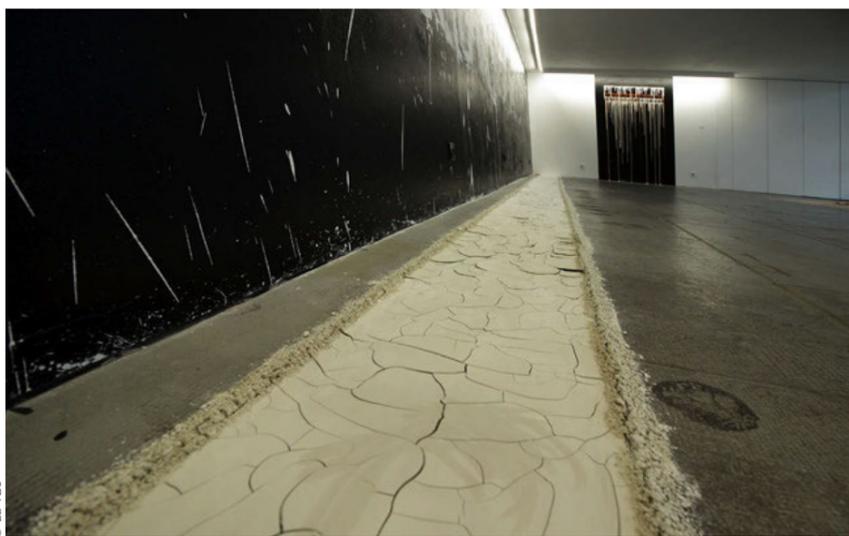


Toucher terres

Dans un enthousiasmant travail in situ, Gabrielle Baecile rend un hommage aussi sensitif que sensuel à la matière terre. C'est à la TEC de Voiron et ça mérite véritablement le déplacement.



© La TEC



© La TEC

INSTALLATION

Il en est qui se contentent d'avoir les pieds sur terre, ce qui n'est déjà pas si mal. Gabrielle Baecile, elle, s'y salit les doigts, y plonge aussi les mains, les bras et – je hasarderai bien – le corps tout entier. La terre, ici, n'est plus un matériau destiné à construire ou à fabriquer, mais une entité totalisante qu'il « suffit » de mettre en scène pour faire œuvre. Matière naturelle et universelle, matière à songes aussi, matière à mythes, la terre est notre mère : célébrons-la.

FAIRE SIMPLE, C'EST COMPLIQUÉ. Voilà bien une exposition qui lave le regard et rafraîchit les sens ! Céramiste à l'origine, Gabrielle Baecile en vient aujourd'hui à cette proposition radicale : montrer tout bonnement la terre – les terres, plus exactement – et, ce faisant, rebrancher notre imaginaire avec l'élémentaire. Qu'on s'entende bien : je n'insinue nullement que l'artiste réduit son intervention à sa plus rudimentaire expression, tout au contraire. Son minimalisme apparent induit une précision extrême et une maîtrise absolue du matériau, ainsi qu'une parfaite domination du projet pour le mener impeccablement jusqu'à son terme. De la récolte de la terre brute à son rendu définitif, combien de phases de décantation et de tamisage ? Combien de fois remettre l'ouvrage sur le métier, pour parvenir à cette épure ? Qu'on se le dise : c'est compliqué que de faire simple...

PRATIQUES MAGIQUES. Où situer le travail de Gabrielle Baecile ? Quelque part entre l'art conceptuel et le Land Art : entre l'idée et l'acte, là où la cérébralité rejoint la sensualité, là où les gestes d'un savoir-faire séculaire rejoignent la pratique magique, le rite chamanique presque. Gabrielle Baecile a récolté des terres en Isère : en Royans, mais aussi à Beaurepaire, à Commelle, à Doissin, à Biol-le-Haut et à Saint-Paul-de-Varces. Filtrées, criblées, ces terres, dont les tons déclinent toutes les nuances de l'ocre et du brun, se sont écoulées du tamis pour composer de parfaits cônes au sol. Ou bien elles ont exprimé leurs jus, d'une densité et d'une homogénéité étonnantes, contre le mur blanc de la salle d'exposition. Ailleurs, c'est une longue bande de kaolin parcourue de craquelures, s'étirant au sol. Ce sont de petites « figures » en terre du Bois-Joli (terre recueillie sur place donc, sur les hauteurs de Voiron) piquées de brindilles, moitié têtes de farfadets et moitié nids d'insectes. Et c'est enfin cette superbe installation au sol en kaolin de Larnage (Drôme), échantillonnant la terre en ondes concentriques, du bloc brut au sable le plus fin. Il n'y a rien à ajouter. C'est juste beau. ●

JEAN-LOUIS ROUX

» « Des horizons », Gabrielle Baecile. Jusqu'au 15 décembre à la TEC (La Théorie des espaces courbes, 13, avenue Gambetta, Voiron ; 06 62 56 71 04). Du vendredi au dimanche, 14 h-18 h 30.